

Strasbourg / Exposition temporaire 2007/2008 au Vaisseau

Guides de « bien-voyants » pour « Dialogues dans le noir »

Au Vaisseau, le compte à rebours a commencé pour l'étonnante exposition temporaire « Dialogues dans le noir », qui s'ouvre le 22 avril. Seize personnes déficientes visuelles y guideront le public. Rencontre avec un groupe motivé, solidaire et enthousiaste.

■ « On fait comme s'il y avait le feu au milieu et qu'on était une grande tribu », claironne Florence Bruggey, psychopédagogue de la voix. La formatrice ne croit pas si bien dire : la tribu à qui elle s'adresse se considère « presque comme une grande famille ». C'est Françoise, l'une de ses membres, qui le dit.

Ces 16 personnes en cercle ne se connaissent pas, il y a cinq mois. Elles ont été embauchées par le Vaisseau, l'équipement pédagogique du conseil général du Bas-Rhin, pour guider les visiteurs de la prochaine exposition temporaire : un parcours d'une heure dans l'obscurité la plus totale (DNA du 22/12/07).

« Ils sont très solidaires ; ils sont incroyablement connectés entre eux »

Les futurs guides s'appellent Stéphane, Adeline, Jallil, Cathy, Tamsir ou Habiba. Ils ont entre 19 et 42 ans. Beaucoup sont d'Alsace-Lorraine, mais certains viennent de plus loin, comme Diabel et Cheikh (Lyon) ou Mathieu (Tours). Aucun d'entre eux ne voit correctement.

Certains n'ont jamais distingué une forme ni une couleur depuis la naissance ; d'autres ont perdu leur vision plus tard. Par hasard, le groupe comporte autant de femmes que d'hommes, et autant de non-voyants que de malvoyants.

La plupart des gens n'imaginent pas qu'entre quelqu'un qui ne voit rien et quelqu'un qui voit bien existent de nombreux degrés de cécité. Il y a celui qui voit une tache de couleur, sans savoir



En attendant l'ouverture des « Dialogues dans le noir », les guides, non-voyants ou malvoyants, peaufinent leur formation au Vaisseau ; ici, un travail corporel pour étoffer la voix. (Photos DNA - Jean-Christophe Dorn)

« si c'est un poteau ou une voiture », et qui a donc besoin de son chien pour se déplacer. Il y en a deux qui voient seulement sur les côtés. Celui qui peut lire un texte, à condition qu'il soit en corps 30. Celle qui se débrouille de jour, mais qui, dès que la nuit tombe, doit sortir sa canne de son sac et subir les remontrances des gens qui croient qu'elle simule.

« Ils sont très solidaires. Ils sont incroyablement connectés entre eux », constate la formatrice du jour, qui leur apprend à trouver de l'énergie dans leur corps pour s'imposer vocalement. « Quand ils seront guides, il faut qu'ils puissent inspirer confiance par la voix », explique-t-elle. Ils font par ailleurs des exercices de relaxation, de théâtre.

Ils rient beaucoup, aussi. « On a appris à se connaître les uns les autres. Il y a vraiment des liens d'amitié qui se sont créés », témoigne Françoise.

« Souvent, les gens nous disent dans le tram : "Il y a une place là" »

A force de les côtoyer, les collègues valides du Vaisseau, qui ont tous suivi une formation au centre Louis-Braille au Neuhof, ont pris les bons réflexes : attraper le coude pour guider, commenter tout ce qu'on fait, et toujours se présenter, même si c'est la quinzième fois de la journée qu'on se croise dans les couloirs...

« Souvent, les gens nous disent dans le tram : "Il y a une place là". Le tram bouge, vous n'osez pas avancer. Ce serait plus simple si la personne nous mettait la main sur le siège ou disait tout simplement "devant", "derrière" », raconte Bernadette, la coordinatrice (non-voyante) de l'équipe.

« Le dialogue dans le noir » plait beaucoup, poursuit-elle, parce que ça permet de sensibiliser les gens à des détails auxquels ils ne font pas attention d'habitude et de montrer aussi que la personne déficiente visuelle peut prendre les choses en main. » Tra-

ductrice de formation, elle apprécie cette aventure professionnelle qui la mènera avec son équipe jusqu'en mars 2009, fin de l'exposition.

« C'est un groupe très vivant. Ils sont très motivés. Ils n'attendent qu'une chose, c'est de s'approprier le parcours et de commencer. » A l'approche de la première, le 22 avril, « il y a une pression qui monte », confie Leïla. « Et, en même temps, la joie de le faire », s'enthousiasme Françoise.

Inversion de situation

Ceux qui tenteront l'expérience (adultes et enfants à partir de 7 ans) côtoieront l'une de ces seize personnes, mais à aucun moment ils ne la verront. Une inversion de situation qui devrait éclairer plus d'un « bien-voyant ».

Charlotte Dorn

► Du mardi 22 avril au 8 mars 2009, « Dialogues dans le noir », au Vaisseau, 1 bis rue Dollinger, à partir de 7 ans. Départs par groupes de huit tous les quarts d'heure, à partir de 9 h 45 du mardi au vendredi, et de 10 h 15 le samedi et dimanche. Dernier départ à 16 h 45. Les réservations, obligatoires, sont déjà ouvertes au 03 88 44 65 65. Entrée : 4,50 € par personne ou 9,50 € avec accès au reste du Vaisseau.



« Quand ils seront guides, ils faut qu'ils puissent inspirer confiance par la voix », explique la formatrice Florence Bruggey.